

Sous le drapeau rouge de Marx-
 Engels-Lénine-Luxembourg-
 Léane et Tretzky
LE SOVIET
 continue le combat de
LA COMMUNE

Le Soviet
 N° 158
 MAI 1943
 ORGANE DU COMITE COMMUNISTE INTERNATIONALISTE POUR LA
 CONSTRUCTION DE LA IVe INTERNATIONALE

DU 1er MAI 38 AU 1er MAI 43

PREMIER MAI DE GUERRE TOTALE CONTRE ... LES OUVRIERS

Le 30 Avril, 1938 "La Commune"
 organe du PARTI COMMUNISTE INTER-
 NATIONALISTE s'adressait aux ou-
 vriers en ces termes :
 "Nous avons connu des 1er Mai
 de combat où le prolétariat en-
 masse descendait dans la rue? Ré-
 liant les luttes passées aux lut-
 tes présentes, les travailleurs
 s'arrachèrent pour une journée
 à la mine ou à l'usine et fai-
 saient du 1er Mai une journée his-
 torique qui jalonnait ainsi le
 mouvement ascendant de classe
 et symbolisait la lutte de cla-
 sse avec son caractère internatio-
 nal, politique et revendicatif...
 ... Le 1er Mai 1938 se lève sur
 la strangulation des conquêtes
 ouvrièr arrachées par tout un
 passé de luttes, il éclaire un
 proche avenir lourd de misères,
 de dictatures et de guerres. Mais
 le dernier mot peut et doit res-
 ter au prolétariat s'il s'engage
 dans la seule issue où nous l'ap-
 pelons et où nous serons à ses
 côtés : les Conseils d'Entrepri-
 ses, les Milices ouvrières, les
 Soviets."

Le 3 mai, "La Commune" tirait
 les leçons de ce 1er Mai annon-
 ciateur de sombres lendemains :
 "Tous les efforts des direc-
 tions syndicales ont été tendus
 vers une "fête du muguet". Ja-
 mais 1er Mai ne fut à ce point si
 bien "réussi" ; la bourgeoisie se
 félicite : **LE CALME FUT COMPLET** !
 Fier le Front Populaire prépa-
 rait le travestissement de la
 journée rouge du 1er Mai en "fête
 du muguet" pour briser l'élan des
 grèves de Juin 36 et préparer
 l'Union Sacrée? Aujourd'hui Hi-
 tler et Pétain, De Gaulle et Gi-
 raud, fusilleurs de grévistes,
 tentent d'en faire une manifest-
 ation "nationale" d'embrassade
 avec la bourgeoisie et un ins-
 trument au service de leur poli-
 tique de guerre. Ce 1er Mai là
 n'est pas le nôtre! **LES EXPLOI-
 TES NE FONT PAS LEUR EXPLOITA-
 TION ! VIVÉ LE 1er MAI ROUGE DE
 COMBAT!** vous disait hier "La
 Commune". Créons dans chaque en-
 treprise un **GROUPE OUVRIER** qui
 préparera la victoire de demain ;
 vous dit "Le Soviet" aujourd'hui

En ce 4eme 1er Mai de guerre, l'offensive capitaliste
 et patronale fait rage sur tous les fronts. La guerre to-
 tale proclamée il y a peu de mois, retombe lourdement sur
 les épaules de la classe ouvrière et, est en fait tout en-
 tière tournée contre elle. La population ouvrière de la
 banlieue parisienne subit un bombardement atroce. Belle
 occasion pour la presse pourrie de faire couler la déma-
 gogie à larges flots, et pour le gouvernement de faire des
 discours à bon marché, et pour les cirés qui n'en ratent
 pas une de jeter un peu d'eau bénite.

MM. les patrons des usines Renault ne perdent pas le
 nord pour si peu - il leur faut des émotions d'un autre
 genre pour cela, comme en Juin 36 par exemple - ils pré-
 lèvent aux ouvriers une journée de salaire à titre de so-
 lidarité pour les sinistrés. Car, n'est-ce pas, c'est
 bien aux ouvriers qui ont réussi à échapper aux bombes,
 de faire face aux charges des sinistrés, en attendant qu'
 ils y laissent leur vie la prochaine fois. Et il en est
 ainsi à quelques variations près, pour toutes les popula-
 tions laborieuses qui sont quotidiennement la proie des
 bombardiers qui sèment la mort à perfection, de Bordeaux
 à Anvers et dans la Ruhr, en passant par les villes de
 Bretagne, de la Normandie et du Nord. C'est aussi le mê-
 me sort que subissent les populations d'Italie, d'Angle-
 terre et tant d'autres. Partout la condition ouvrière est
 la même : supporter au maximum les horreurs de la guerre,
 les privations, et fournir l'effort le plus grand pour un
 salaire continuellement en baisse, face à l'arrogance gou-
 vernementale, fasciste et à la provocation patronale. Il
 est vrai que tout cela n'empêche ni Goebbels d'expliquer
 que les ouvriers sont résolument pour poursuivre la guerre
 ni (L. Pétain) de prêcher qu'il faut se laisser exploi-
 ter patiemment toute sa vie par son patron pendant que
 lui, chef de l'Etat, touche la modeste rétribution de 12
 millions de francs par an, sans compter les dessous de
 table.

SOUS LE SIGNE DE LA LUTTE CONTRE LE BOLCHEVISME .

Le but de cette guerre n'est pas la victoire, car il ne
 peut y avoir de victoire, c'est d'abattre le bolchevisme
 vient de déclarer France. Et il ajoute : "Le moment est
 venu pour les adversaires, **DE S'UNIR ENFIN CONTRE LE DAN-
 GER COMMUN QUI EST LE BOLCHEVISME.** Je suis fier de pouvoir
 dire, que sur ce point, nous sommes en plein accord avec
 cette grande autorité morale qu'est le Vatican". Le bour-
 reau sanglant du peuple espagnol, en soudard émérite, a
 exprimé crûment la préoccupation dominante de toute la
 bourgeoisie internationale. Le fait qu'il s'appuie sur l'au-
 torité du Vatican, dévoile le rôle extrêmement actif et de
 premier plan joué par le Pape dans l'immense entreprise
 contre-révolutionnaire que prépare fiévreusement le capi-
 talisme de tous les pays en réponse au mouvement des masses
 qui vent demander des comptes aux grands responsables de
 cette boucherie infernale. Les travailleurs en se rappen-
 tant que "L'Humanité" a salué en énormes titres, au dé-
 but de 39 l'élection de ce Pape "anti-fasciste", comme
 une grande victoire ouvrière, ne pourront s'empêcher de con-
 clure que les Blum, Jouhaux, Thorez leur ont joué une sinis-

I) ni Cordell Hull de déclarer qu'il n'est pas pressé d'en
 finir.